

La Sainte-Cène

Jean-René Moret

31 Janvier 2010

Table des matières

1	Introduction	1
2	Texte	2
3	Nous faisons mémoire du sacrifice du Christ	2
4	Nous attendons et recevons de Christ notre nourriture et notre vie	3
5	Nous formons un corps	3
6	Nous attendons la venue de Christ	4
7	Conclusion	4

1 Introduction

Lorsque Jésus institue la Cène, il le fait le jour de la Pâque Juive. La Pâque juive commémorait le jour où Israël avait été libéré de l'Égypte, le jour où Israël était devenu un peuple. La Sainte-Cène fête notre libération d'ennemis plus terribles : le péché et la mort, et la sainte Cène fait de nous des membres du peuple de Dieu.

Nous allons voir ensemble la Sainte-Cène sous 4 angles. D'abord un regard en arrière, où nous nous souvenons de ce que Jésus a fait pour nous en mourant sur la croix. Ensuite un regard en haut, vers le Christ ressuscité, de qui nous recevons tous ce qui nous est nécessaire. Puis nous regarderons autour de nous, les uns vers les autres, puisque cette Sainte-Cène est aussi communion entre nous. Enfin, nous regarderons en avant, avec l'espérance du grand repas que nous prendrons avec Christ dans le Royaume de Dieu.

2 Texte

C'est le premier jour de la fête des Pains sans levain. Les disciples s'approchent de Jésus et lui disent : « Nous allons te préparer le repas de la Pâque. Où veux-tu le manger ? » 18Jésus leur dit : « Allez à la ville, chez telle personne, et dites-lui : “Le maître dit : Le moment est arrivé pour moi. C'est chez toi que je vais manger le repas de la Pâque avec mes disciples.” » 19Les disciples font ce que Jésus leur a commandé et ils préparent le repas de la Pâque.

20C'est le soir. Jésus s'installe pour le repas avec les douze apôtres. 21Pendant qu'ils sont en train de manger, Jésus dit : « Je vous l'affirme, c'est la vérité : l'un de vous va me livrer. » 22Les disciples deviennent tout tristes et ils se mettent à lui demander l'un après l'autre : « Seigneur, est-ce que c'est moi ? » 23Jésus leur répond : « Celui qui a mis la main avec moi dans le même plat, c'est lui qui va me livrer. 24Le Fils de l'homme va mourir, comme les Livres Saints l'annoncent. Mais quel malheur pour celui qui livre le Fils de l'homme ! Pour cet homme-là, ce serait une bonne chose de ne pas être né ! » 25Judas, celui qui va livrer Jésus, lui demande : « Maître, est-ce que c'est moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui le dis. »

26Pendant le repas, Jésus prend du pain. Il dit la prière de bénédiction, il partage le pain et le donne à ses disciples en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps. » 27Ensuite il prend une coupe de vin. Il remercie Dieu et il donne la coupe à ses disciples en disant : « Buvez-en tous. 28Oui, ceci est mon sang, le sang de l'alliance de Dieu. Il est versé pour un grand nombre de gens, pour le pardon des péchés. 29Je vous le dis, je ne boirai plus de ce vin, jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père. »

Matthieu 26.17-29

3 Nous faisons mémoire du sacrifice du Christ

En prenant la Cène, nous nous rappelons de ce que Christ est mort sur la croix pour nous délivrer de la mort et du péché. Nos fautes nous séparaient de Dieu, nous méritions la colère de Dieu. Mais Dieu a eu pitié de notre triste état, et a envoyé son Fils. Jésus, qui était sans faute, est mort sur la croix. Son corps a été brisé et son sang a été versé pour le pardon de nos

péchés. Parce que Jésus a porté la colère de Dieu, nous osons regarder à Dieu sans craindre sa colère ; parce qu'il est mort abandonné du Père, nous savons que le Père ne nous abandonnera pas. En participant à la Cène, nous nous rappelons de l'œuvre de Jésus pour nous, et nous profitons de ses effets, ce qui m'amène au deuxième point : ce que nous recevons dans la Cène.

4 Nous attendons et recevons de Christ notre nourriture et notre vie

Tout ce que nous avons en tant que chrétien nous vient de Christ, le pardon des péchés, la réconciliation avec Dieu, l'espérance de la vie éternelle et le don du St-Esprit, tout est à Jésus-Christ et tout nous vient par lui. Dans la Cène, c'est Christ lui-même qui se donne à nous, et c'est en le recevant que nous bénéficions de tout ce qu'il a accompli pour nous. Le pain et le vin sont le signe visible de notre communion avec Christ, qui est réelle mais invisible. Comme nous sommes incapables de voir ou de saisir ce qui se passe dans le monde spirituel, Dieu a choisi de se communiquer à nous par le moyen d'éléments sensibles. De cette manière, nous comprenons que Jésus est notre nourriture et notre vie.

Comme le pain et le vin nourrissent notre corps et s'y incorporent, Jésus veut être la nourriture de notre esprit, s'unir à nous et nous unir à Lui.

C'est aussi dans un moment communautaire que Jésus a choisi de se donner à nous, de telle manière qu'ensemble nous mangeons la même nourriture et nous sommes unis à Christ, ce qui m'amène à mon 3^{ème} point :

5 Nous formons un corps

Nous prenons la Cène ensemble pour nous rappeler que nous formons une famille. La Cène est le signe de notre union avec Christ, mais tous unis à lui nous sommes aussi unis entre nous.

La fraternité et la communion sont des choses dont notre époque individualiste a désespérément besoin, et l'église devrait être un exemple à cet égard, comme l'écrivait Paul :

Si une partie du corps souffre, toutes les autres parties souffrent avec elle. Si une partie est à l'honneur, toutes les autres partagent sa joie. Vous, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps. *1 Corinthiens 12.26-27*

Ce soucis des autres et cette joie partagée sont un défi pour l'église, mais c'est aussi une manière dont nous pouvons témoigner du Christ ressuscité.

Aujourd'hui, nous prenons la Cène avec un groupe de personnes réuni ici, mais rappelons nous que notre unité est avec tous les chrétiens, qui tous partagent ce même signe donné par Jésus-Christ. Un jour viendra où c'est tous réunis que nous prendrons notre repas dans le Royaume de Dieu, ce qui m'amène à mon quatrième point.

6 Nous attendons la venue de Christ

En effet, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, *jusqu'à ce qu'il vienne*.

1 Corinthiens 11.26

Nous n'avons pas qu'une mémoire à perpétuer, nous avons aussi une espérance à annoncer. Jésus, après être mort pour nous, est ressuscité et est monté vers son Père, d'où il nous donne ses richesses. Nous attendons un jour où il viendra à nouveau, où il manifestera son règne et où il remettra toute la création en ordre. En ce jour là nous prendrons notre repas avec lui dans les cieux. Il l'annonçait déjà lorsqu'il institua la Cène, et cette Cène préfigure le repas de fête au jour de son retour triomphant.

7 Conclusion

On aurait pu dire encore bien des choses au sujet de la Cène.

Mais aujourd'hui, essayons de nous rappeler de ces quatre directions : Nous regardons en arrière, en nous rappelant le Salut que Jésus a acquis pour nous en donnant sa propre vie. Nous regardons en haut, vers Jésus ressuscité qui nous donne la vie de Dieu par son Esprit. Nous regardons autour de nous, vers les frères et soeurs que Jésus nous a donnés, et nous regardons en avant, dans l'attente du Royaume de Dieu dont Jésus nous a ouvert les portes.

Que ces pensée nous aident à bien vivre la Cène, aujourd'hui et chaque fois que nous la prendrons.

Références

- [1] CALVIN, J. *Petit traité de la sainte Cène*. Petite bibliothèque protestante. Éditions Olivétan, B.P. 4464 69421 Lyon Cedex 04, 2008.
- [2] GUMBEL, N. *Les Questions de la Vie*. Cours Alpha France, B.P. 18 - 78780 Maurecourt, 2002.